

« Les randonneurs ont une approche plus décontractée de la montagne »

Selon le guide Jean-Pierre Bernard, les gens sont mieux équipés mais moins vigilants.

« On ne peut pas dire que les gens prennent plus de risques qu'avant mais ils ont une approche plus décontractée de la montagne. » Jean-Pierre Bernard est guide de moyenne et de haute montagne depuis 40 ans. Il fait également partie de la Société de secours en montagne du Chablais.

Selon lui, les comportements des randonneurs ont radicalement changé notamment à cause ou grâce au développement du matériel, de plus en plus perfectionné. « On a de meilleures chaussures, des vêtements adaptés, on connaît les

difficultés de la voie grâce à des livres et des cartes très détaillées, on se fie à des bulletins météo plus précis. Bref, on est mieux équipé et on fait confiance à des paramètres extérieurs plutôt qu'à notre propre expérience. Avant, on ne comptait que sur nous-mêmes et on était plus vigilant. »

Dans les refuges, on observe d'ailleurs que les horaires sont souvent dépassés. « Les gardiens nous signalent par exemple que les gens arrivent à 18 heures au lieu de 14 heures. Ce qui occasionne de sacrés problèmes logistiques ! » Le matériel rend le randonneur

moderne hardi et téméraire. « Sans compter que les gens ont tendance à se rassurer en achetant beaucoup de matériel, suivant à la lettre ce qui est conseillé dans les magazines. Conséquence, les sacs sont trop lourds, la personne se fatigue plus vite et est plus facilement à la merci d'un faux pas. »

Et puis, il y a l'hélicoptère et le portable. « On peut donner l'alerte plus rapidement et le temps d'intervention des secours est très court. On se repose sur l'environnement. »

Du coup, le randonneur est souvent démuné lorsque quel-

que chose d'imprévu survient. « Les changements de temps sont brusques en montagne. Et quand on sait que la réussite sur l'année de la météo de Chamoni est de 50 %... »

Autre nouveauté : l'hétérogénéité de niveau des groupes. « Les meilleurs prennent un chemin différent en donnant un rendez-vous aux autres mais ils ne se retrouvent jamais. Et puis, la notion de responsabilité est de moins en moins appliquée. Il ne suffit pas de dire qu'on emmène un groupe. Il ne faut pas le laisser en plan à la moindre difficulté. »

N.D.